

ANALYSE COMPAREE DES PHRASES SIMPLES ET IMPERSONNELLES EN FRANÇAIS ET EN YORUBA : UNE APPROCHE GENERATIVE TRANSFORMATIONNELLE

Amos Iyiola

Department of European Studies
University of Ibadan

Résumé

Généralement, la langue est un moyen de communication alors que la syntaxe est l'étude des structures grammaticales des langues. Les travaux antérieurs ont examiné l'analyse contrastive et comparée des discours grammaticaux sans prêter attention à la comparaison des phrases en français et en yoruba en se servant de la grammaire générative transformationnelle de Chomsky. Donc, cet article tente à comparer les phrases simples et impersonnelles en français et en yoruba afin de bien fortifier les yorubaphones apprenant le français en tant que langue étrangère au niveau syntaxique. L'analyse des données est basée sur les quatre formes de la transformation Chomskyenne notamment la transformation de suppression; la transformation de l'insertion; la transformation de substitution et la transformation de mouvement de la grammaire générative transformationnelle de Noam Chomsky. L'étude a révélé que les phrases dans les deux langues ont presque la même structure sauf une petite différence dans la position de certains éléments linguistiques tels que l'adverbe et l'adjectif en Yoruba qui remplacent surtout la fonction de l'article en Français. Aussi, l'étude a montré que les phrases impersonnelles dans les deux langues ont les mêmes structures.

Mots Clés: Phrases Simple et Impersonnelle, Yoruba, Français, Grammaire générative transformationnelle

Introduction

L'analyse syntaxique est centrée sur la structure et la fonction des phrases dans une langue particulière. La langue est un instrument de communication auquel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unité, en nombre de telle expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives les phonèmes en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels différents sont aussi d'une langue à une autre. Donc, considérant l'affirmation que les faits de langue sont « arbitraires » ou « conventionnels », nous voulions analyser deux langues conventionnelles, l'une Européenne et l'autre, une langue Africaine. La langue Française et la langue Yoruba sont des langues qui ont presque les constituants communs parlant des structures des phrases. Le Français est une langue Européenne parlée dans plusieurs pays du monde y compris l'Afrique dans les pays tels que; le Niger, le Benin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Algérie, le Tchad, le Togo et ainsi de suite.

Les Phrases Yoruba

La phrase Yoruba est classifiée en plusieurs divisions selon la fonction du verbe et les déterminants qui aboutissent à des différentes

La Phrase Interrogative (Gbólóhùn aṣèbèrè) : C'est une forme de phrase qui est désignée à poser

propositions d'une phrase car les verbes sont les noyaux des phrases Yoruba (Awóbùlúyì, 1997). Dans la langue Yoruba, il y a la phrase impérative, la phrase averbale, la phrase d'une série de verbes, la phrase des verbes divisibles, la phrase idiomatique, la phrase assimilant, la phrase d'objet spécifique, la phrase reportage, la phrase impersonnelle, la phrase des verbes symétriques, la phrase de cause, la phrase interrogative, la phrase des objets semblables, la phrase des adverbes semblables, la phrase négative, la phrase conditionnelle, la phrase intemporelle et la phrase d'adverbe d'actualité (Awóbùlúyì, 1997: 114-132).

Les phrases Yoruba sont en trois types majeurs à savoir, la phrase simple, la phrase complexe et la phrase sous-composée lesquelles sont attachées au mode et à la proposition: impérative, interrogative et affirmative / déclarative (Bámgbósé, 1973: 42-49). Olátúnbòsún (2009: 77-85), souligne Sept (7) formes de phrase, dans le manuel scolaire de la grammaire destiné aux écoliers. Ces formes de la phrase sont phrases interrogative, impérative, déclarative, propositionnelle, composée, emphatique et verbale. Donc, dans cet article, nous allons suivre ces formes de phrase postulées par Olatunbosun (2009) parce que c'est la plus récente.

des questions. En Yoruba, on distingue deux classifications, à savoir, la phrase interrogative qui s'utilise des mots suivants (les tags) à l'initiale de cette manière de poser des questions: *Şé, njé, kí, ta, èwo, mélòó, dà, ñkọ, bi*. Par exemple,

Şé Adé wá? (Est-ce qu'Ade est venu?)
Njé o gbó? (Est-ce que tu entends ?)
Sébí aago ti lù? (Est-ce qu'il est l'heure?)

Aussi y a-t-il la phrase interrogative sans «tag» mais, tout élément de cette question doit être coordonné avec un ton aigu et terminé par un point d'interrogation. Par exemple,

Baba ti kú ? (Papa est mort ?)
Onjẹ ti tán ? (Le repas est fini ?)
E ti dáké? (Taisez-vous ?)

La Phrase Déclarative (Gbólóhùn Alálàyé): Celle-ci explique la nature ou l'état d'une chose. Par exemple,

Igi irókò ga fíofío (L'arbre iroko est trop grand)
Ilé-ìşé nàà jó patápátá (L'usine est totalement brûlée)

La Phrase Propositionnelle (Gbólóhùn Oníbò): cette phrase a deux propositions dans lesquelles l'une est principale (olórí gbólóhùn) et l'autre est subordonnée (gbolohun afibo). Par exemple :

Kàrimù yóò jẹ ẹbà bí ó bá jí (Karimu mangera 'ẹba' quand il se lèvera)
Kàrimù yóò jẹ ẹbà (Proposition Principale)
Bí ó bá jí (Proposition Subordonnée)
Mo ra ajá tí ó tóbi (J'ai acheté un chien qui est grand)
Mo ra ajá (Proposition Principale)
tí ó tóbi (Proposition Subordonnée)

La Phrase Négative (Gbólóhùn Oní): La phrase négative en Yoruba comporte au moins un mot négatif. L'origine de tel mot peut être; le verbe, la préposition, l'adverbe, par exemple; *tì* (pas du tout), *Kò* (ne...pas). *Kó, maa/má, ì(ne....pas)*, l'adverbe 'ko' manifeste comme *ki, o, i, e, on*, à l'oral. Olówòkéré (1980) identifie deux formes de négation en Yoruba notamment; la négation inhérente, qui est démontrée à travers les éléments lexicaux (par exemple «kò», qui annule la proposition nominale et «tì» qui annule la proposition verbale) et la négation manifeste qui est exprimée par certains morphèmes grammaticaux. Par exemple,

O tì (Pas du tout)
Èmi kó (Ce n'est pas moi)
Kò lọ (Il ne va pas)
Má lọ mó (Ne va plus)

La phrase négative aussi existe en se servant du préfixe « ai » avec les noms formés à partir de la combinaison des noms et le mot « ní », ex; *ní + owó = lówó* (riche) → *ai + lowo = à ilówó* (pauvreté).

La Phrase Impersonnelle (Gbólóhùn Aláilólùwà): C'est une phrase qui ne s'applique à une personne spécifiquement mais, elle est à la troisième personne du singulier 'O' comme le sujet. Par exemple,

O dára pé ó tètè dé (C'est bon qu'il soit arrivé tôt)
kò bó sí i pé kò lo (ce n'est pas bon qu'il ne soit pas parti)

On peut reconstruire ces phrases sans changer leurs sens. Par exemple:

Pé o tètè dé dára (Le fait qu'il est arrivé tôt est bon.)
Pé kò lọ kò bó sí i (Qu'il n'est pas parti est anormal)

«Pé» dans ces deux dernières phrases joue le rôle du sujet, c'est-à-dire qu'il remplace l'antécédente 'O')

Les Phrases Françaises

La langue est un moyen de communication, et la communication linguistique comprend de différentes phrases dont chacune a son intonation propre et est suivi d'une pause importante. Les phrases sont de

deux formes desquelles les types de phrases sont distingués. Tout d'abord, d'après les éléments de contenus de phrase on distingue quatre phrases à savoir; la phrase simple et la phrase complexe; la phrase verbale et la phrase non verbale. Deuxièmement, d'après la nature de la communication et l'intention de locuteur, quatre espèces sont identifiées notamment; la phrase déclarative, la phrase interrogative, la phrase exclamative et la phrase impérative (Grevisse et al, 1989 :67-70).

La Phrase Simple: La phrase simple est une phrase qui comporte un seul verbe conjugué et qui exprime un sens complet. Elle commence par une majuscule et se termine par un point. Elle est aussi constituée d'une seule proposition indépendante. (Nathan 1995 :424). Par exemple,

Pierre est content.

La phrase simple peut être verbale ou averbale. La phrase simple est verbale ou minimale quand elle possède un verbe conjugué et un groupe nominal. Par exemple,

Le petit garçon joue.

La phrase non-verbale ou nominale est une phrase qui est composée d'un élément ou plusieurs éléments. L'élément peut être;

un nom- voleur !
un adverbe- dehors !
un adjectif- curieux !
Une interjection-ouf !

De plusieurs éléments, On a par exemple;

Superb ta robe!
Quel raseur, Ce Pierre!

Dans ce type de phrase, le verbe est sous-entendu car, les deux phrases ci-dessus ont leur origine ainsi;

Ta robe est superbe.
Pierre est un raseur.

Les Phrases Obligatoires

La phrase Déclarative: C'est un type de phrase qui permet de montrer l'attitude que l'on adopte à l'égard du fait que l'on énonce. Elle possède les éléments des phrases interrogatives, exclamative, impérative et une modalité de la phrase. On distingue aussi deux formes de phrase déclarative : la phrase affirmative et la phrase négative.

La Phrase Affirmative: exprime ce qu'un fait. Elle est aussi caractérisée par la voix, soit active soit passive. Par exemple,

J'ai mal aux dents.
Romeo aime Juliette.
Juliette est aimée de Romeo

La Phrase Négative: exprime le contraire de l'idée de la phrase affirmative. Elle exprime qu'un fait n'est pas.

Je n'ai pas mal aux dents.
Romeo n'aime pas Juliette.

En Français, il y a différentes manières d'exprimer des idées négatives. On pourrait utiliser l'adverbe 'non', 'ne' avec autres mots de sens négative tels que; guère, point, rien, jamais, personne, que etc. Par exemple,

Je te pardonnerai(PA) → je ne te pardonnerai jamais (PN)
On y voit (PA) → On n'y voit rien (PN)

Aussi y a-t-il l'usage des préfixes : Im, Ill, dys, in. Par exemple,

Il est possible de revenir tôt (PA) → il est impossible de revenir tôt (PN).

D'autres exemples sont: légal → illégal, égal → inégal.

Il y a l'usage de préposition 'sans'. Par exemple,

Je mange du pain avec le beurre. → Je mange du pain sans le beurre.

Elle est aussi présentée sous la forme d'une phrase incomplète ou d'une phrase nominale. Par exemple,

Si j'avais su !
Quelle belle voiture !

Le sujet d'une phrase exclamative peut être à l'inverse. Par exemple;

Il est bête ! → Qu'il est bête !

La Phrase Interrogative: celle-ci exprime une interrogation, c'est-à-dire une demande d'information. La phrase interrogative est en quatre formes; l'interrogation totale, l'interrogation partielle, l'interrogation directe et l'interrogation indirecte.

L'interrogation Totale: c'est lorsqu'un énoncé demande à une réponse par oui, si, ou non avec une éventuelle reprise de la phrase. Par exemple,

Pierre est-il arrivé ? → Oui, Pierre est arrivé.

L'interrogation Partielle: c'est l'interrogation qui reçoit une réponse qui ne fait pas parti des éléments de la phrase. Par exemple,

Où as-tu mis mon livre ? → Sur la table.

L'interrogation Directe: c'est la question d'une proposition subordonnée. Par exemple,

Dis-moi, qui est arrivé?

La phrase interrogative peut être formée ainsi; Par l'inversion du sujet; Par le niveau et degré de l'intonation; Par l'emploi de la locution «est-ce que»; Par les mots interrogatives tels que :

Les pronoms interrogatifs; qui, lequel, lesquels, laquelle, lesquelles, à quoi. Par exemple,

À quoi penses-tu ?

Des adverbes interrogatifs; comment, où, pourquoi, quand. Par exemple,

Où part-il ?

Des adjectifs interrogatifs; quel, quels, quelle, quelles. Par exemple,

Quel âge a-t-il ?

L'emploi de « qui est-ce qui, qui est-ce que, qu'est-ce qui, qu'est ce que » à l'initiale de la phrase. Par exemple,

Qui est-ce que tu vois ce soir ?

Qu'est-ce qui se passe?

La Grammaire Transformationnelle

La grammaire transformationnelle comporte une base et un composant transformationnel, ainsi que la base produit les structures de surface. Le composant sémantique interprète les structures profondes tandis que le composant phonologique les structures de surface. Velicu (2005) opine que la base, un sous-composant syntaxique constitue de deux parties: les règles structurales de syntagme dites composants catégoriel et lexicale. Dans les règles structurales, on peut avoir la règle de réécriture de divers types: règles de branchement (qui produit la structure syntagmatique, réécrivant un axiome de base à des symboles catégorielles simples).

$P \rightarrow SN+SV$; $SN \rightarrow N+GN$; $GN \rightarrow Det+N$: $SV \text{ Aux}+ GV$; $GV \rightarrow V+SN$; $Det \rightarrow le, la, un.$

- règle de sous-catégorisation, qui réécrivent un symbole catégoriel (simple) a symbole complexe ; SC {+ N + commune + Dénombrable + Anime}, qui réécrit le symbole catégoriel N).

Akeusola (2002) postule que les éléments lexicaux dans le lexique se caractérisent par des traits syntaxiques qui comprennent trois rubriques syntaxiques qui spécifient la position dans laquelle l'élément lexical serait mis ; les rubriques sémantiques qui nous guident vers le sens et les rubriques phonologiques qui nous guident quant à l'orthographe et à la prononciation du mot.

La Transformation est le deuxième sous-composant de la syntaxique. Parlant des règles transformationnelles, la structure profonde (SP) est convertie et transformée à la structure superficielle (SS) (Chomsky, 1971:187). Il faut remarquer que dans cette optique l'une des fonctions majeures des règles transformationnelles est de convertir une structure profonde abstraite qui exprime le contenu d'une phrase en une structure de surface (superficielle) assez concrète qui en indique la forme. Elle sert aussi à assurer ces fonctions:

-La Suppression Transformationnelles: quelque éléments pratiques d'une structure profonde sont

supprimes pour en transformer a une structure superficielle.

- Ex: i) un homme a mangé une pomme et un autre homme a mangé du pain
ii) un homme a mangé une pomme et un autre – a mangé du pain
iii) un homme a mangé une pomme et un autre – du pain

Les phrases ci-dessus montrent la suppression du mot «homme» et « a mangé» dans la deuxième et troisième phrases respectivement pour avoir le SS.

-L'insertion Transformationnelle: est utilisé pour introduire un autre élément linguistique qui n'est pas un élément fondamentale de la (phrase) Structure profonde à la structure de surface.

Ex: Le mari de Marianne est mort → C'est le mari de Marianne qui est mort.

Les éléments « c'est » et « qui » sont introduites par l'insertion transformationnelle pour avoir la SS de la première phrase. Cette règle permet de transformer une phrase déclarative/affirmative à une phrase emphatique à travers l'usage du mot 'c'est'.

La Substitution Transformationnelle: permet de la transposition d'un élément linguistique avec un autre dans deux ou plusieurs phrases.

Ex: Agnès mange du pain et je mange du pain aussi → Agnès mange du pain et je le mange aussi.

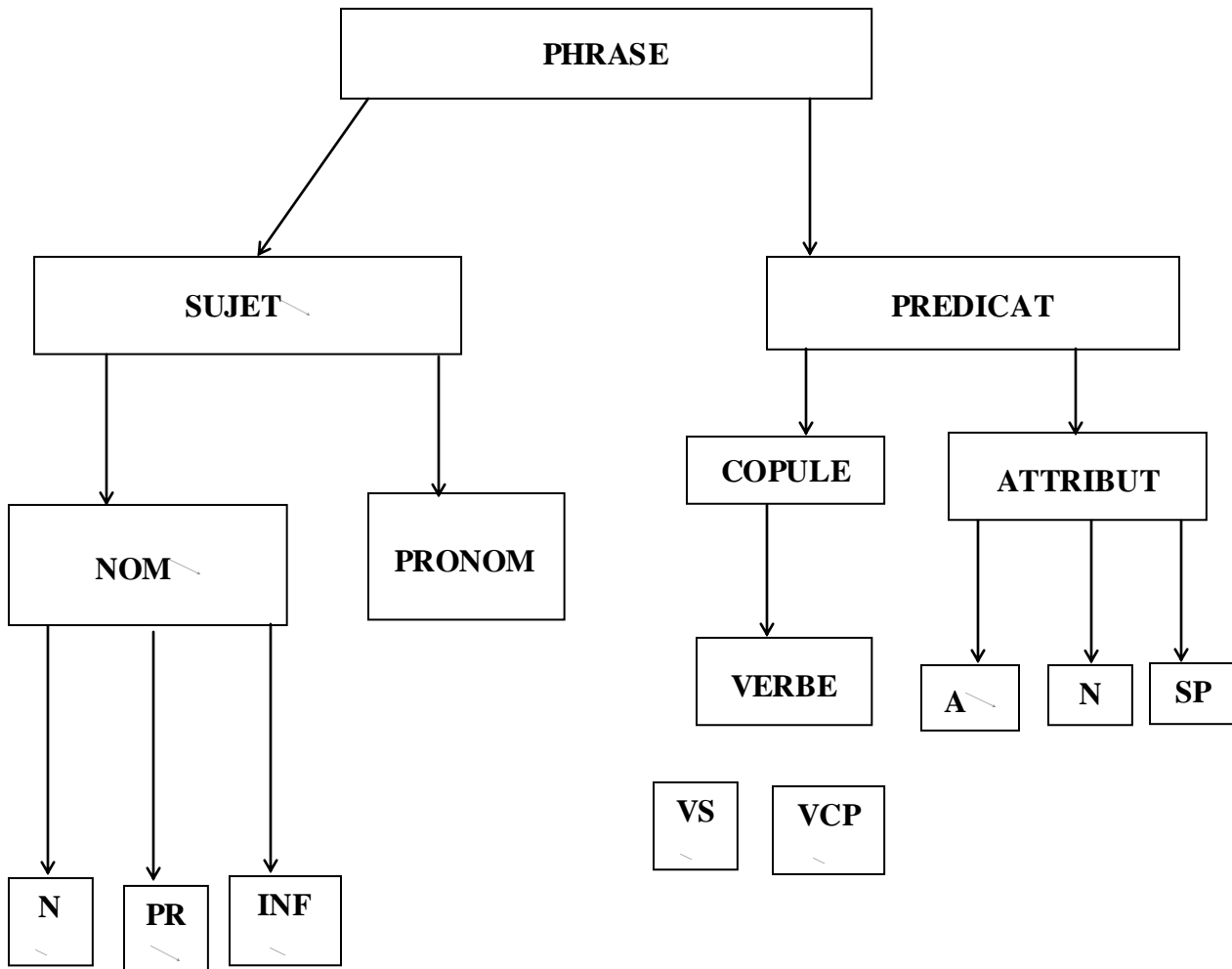
Le deuxième syntagme verbal est remplacé par un autre « le mange » à l'aide de la substitutionnelle.

Le Mouvement Transformationnelle: permet du déplacement des éléments linguistiques de leur position initiale dans la structure profonde (SP) à une nouvelle position dans la structure de surface (SS).

- Ex: a) elle démarre rapidement
b) elle démarre comment ?
c) comment démarre-t-elle ?

Chomsky (1971: 31-32): déclare que les composantes phonologique et sémantique n'ont donc tous deux qu'une fonction d'interprétation. Chacun d'eux utilise l'information fournie par le composant syntaxique sur les formants, leurs propriétés inhérentes et leurs relations à l'intérieur d'un énoncé donné. Par conséquent, le composant syntaxique d'une grammaire doit caractériser pour chaque phrase une structure profonde qui en détermine l'interprétation sémantique et une structure de surface qui en détermine l'interprétation. La première est interprétée par le composant sémantique : la seconde par le composant phonétique».

- Ex: i) Jean constate qu'on l'a volé.
ii) Qu'on l'a volé, Jean constate**



Analyse

La présente étude des phrases françaises et celles du yoruba à ce niveau fera l'analyse en se servant des règles de transformation quadriparties et de l'analyse syntaxique. Tout d'abord, on fait l'analyse des phrases simples des deux langues, choisissant des échantillons déjà discutés dans ce mémoire. La Transformation est la description explicite, ordonnée, généralisée ou effectuée sur les phrases de base qui sont des phrases de la structure profonde, Il y a quatre modèles de la transformation qu'on s'applique à analyser les phrases. Notamment : transformation suppression, transformation insertion, transformation substitution et transformation mouvement.

La Transformation Par Suppression

- 1) Le petit garçon joue une balle
- 2) Le petit -----joue une balle
- 3) Le petit joue une balle

Pour avoir la SS, un élément de première phrase est effacé qui est la structure profonde permettant à engendrer la troisième phrase dite la structure de surface. Ceci peut être représenté par un arbre syntaxique ci-dessous.

La même phrase en Yoruba est transformée ainsi:

- 4) Omodékùnrin náà n gbá bọ̀lù (Le petit garçon joue une balle)
- 5) Omodékùnrin náà n gba bó̀lù (Le petit joue une balle)

Structuralement, en Yoruba ces deux phrases n'ont pas de différence car l'adjectif « petit » et le nom qu'il qualifie « garçon » sont déjà utilisés ensemble comme un mot. Mais dans le cas où les deux mots

sont séparés, on pourra avoir une transformation différente. En Considérant:

- 6) Omoḍékùnrin kékeré naa n gbá boḍù
- 7) Omodékunrin ----- náà n gbá bóolù
- 8) Omoḍékùnrin náà n gba boḍù

Dans ce cas, la phrase de numéro huit (8) est la structure de surface engendrée à travers l’effacement d’un élément linguistique du syntagme nominal de numéro six (6).

À partir de l’arbre schématique du schéma 4, la différence de la position de déterminant des deux langues sont révélées. Le déterminant est à l’initial d’un nom qui accompagne, mais il est place après le nom qu’il décrit en Yoruba. Parfois, il est sous-entendu à l’oral et à l’écrit il est évité surtout quand le déterminant n’est pas si important comme le cas de « une » attaché à l’objet directe. Aussi, l’introduction de « n » avant le verbe « joue » est significatif en Yoruba. Le « n » est un élément du verbe utilisé comme auxiliaire en exprimant une action du présent non-terminée. Cela nous montre que le présent en français joue deux rôles; il exprime une action habituelle et une action inachevée y compris.

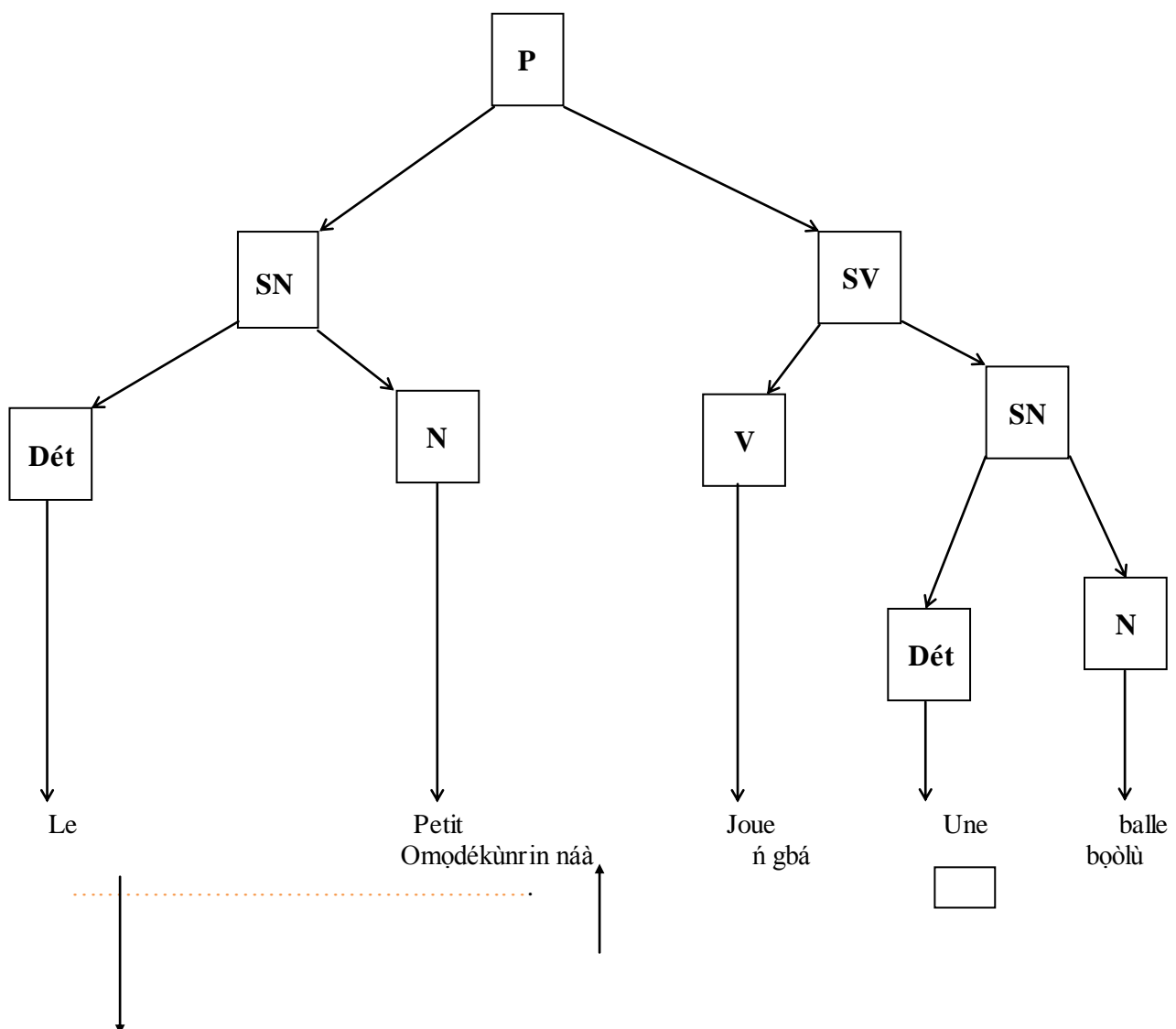


Schéma 4: L'arbre syntagmatique de la transformation de suppression.

La Transformation Par Insertion

En se servant de même phrase « le petit garçon joue une balle », on peut générer une structure de surface en ajoutant un autre élément linguistique à l'initiale ou au milieu de la structure profonde.

- Cette phrase:
 9) Le petit garçon joue une balle (SP)
 10) le petit garçon joue une balle
 11) c'est le petit garçon qui joue une balle (SS).

Il est évident à travers l'arbre syntagmatique du schéma 5 que l'engendrement des phrases infinies est aussi possible dans la langue Yoruba. Le changement d'une phrase affirmative à une phrase emphatique est la structure de surface réalisée. Les deux éléments linguistiques utilisés sont agent de la phrase emphatique. De plus, une boîte qui contient le point d'interrogation dans le cinquième schéma montre que cet article n'existe pas en yoruba.

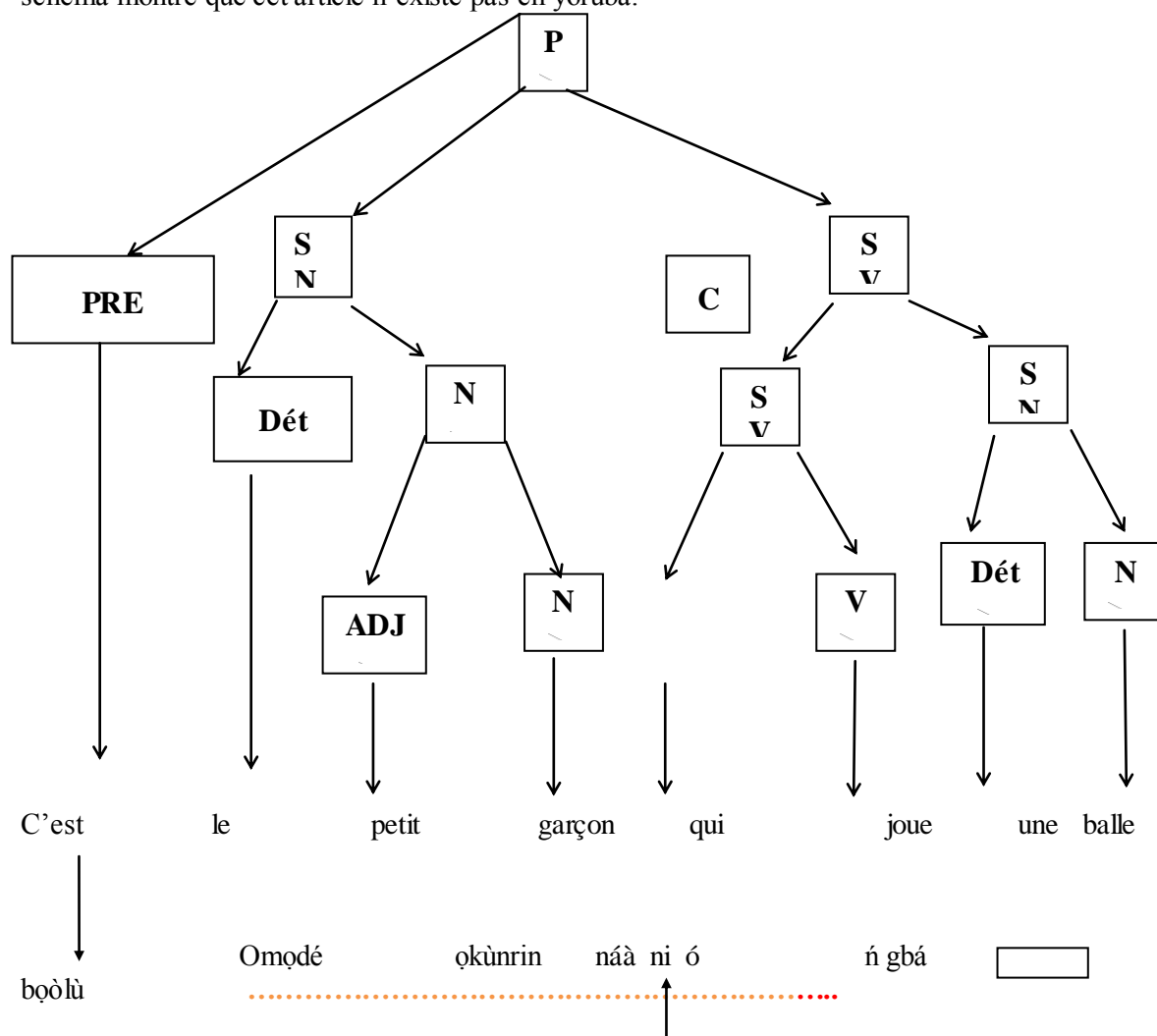


Schéma 5: L'arbre syntagmatique de la structure de surface d'une phrase simple généré par insertion

La Transformation Par Substitution

- Prenez une phrase de langue Yoruba:
 11) Ilé-işé na ti jó pátapátá 12) Ilé-işé náà jona lau
 13) Ile-işé naa ti jo tan patapata

Ici, deux éléments linguistiques relativement associés sont ajoutés pour générer la Structure de Surface de numéro treize. La phrase traduite en français doit être *La compagnie est brûlée totalement*.

14) La compagnie est brûlée totalement. Donc, son arbre syntagmatique est montré ci-dessous.

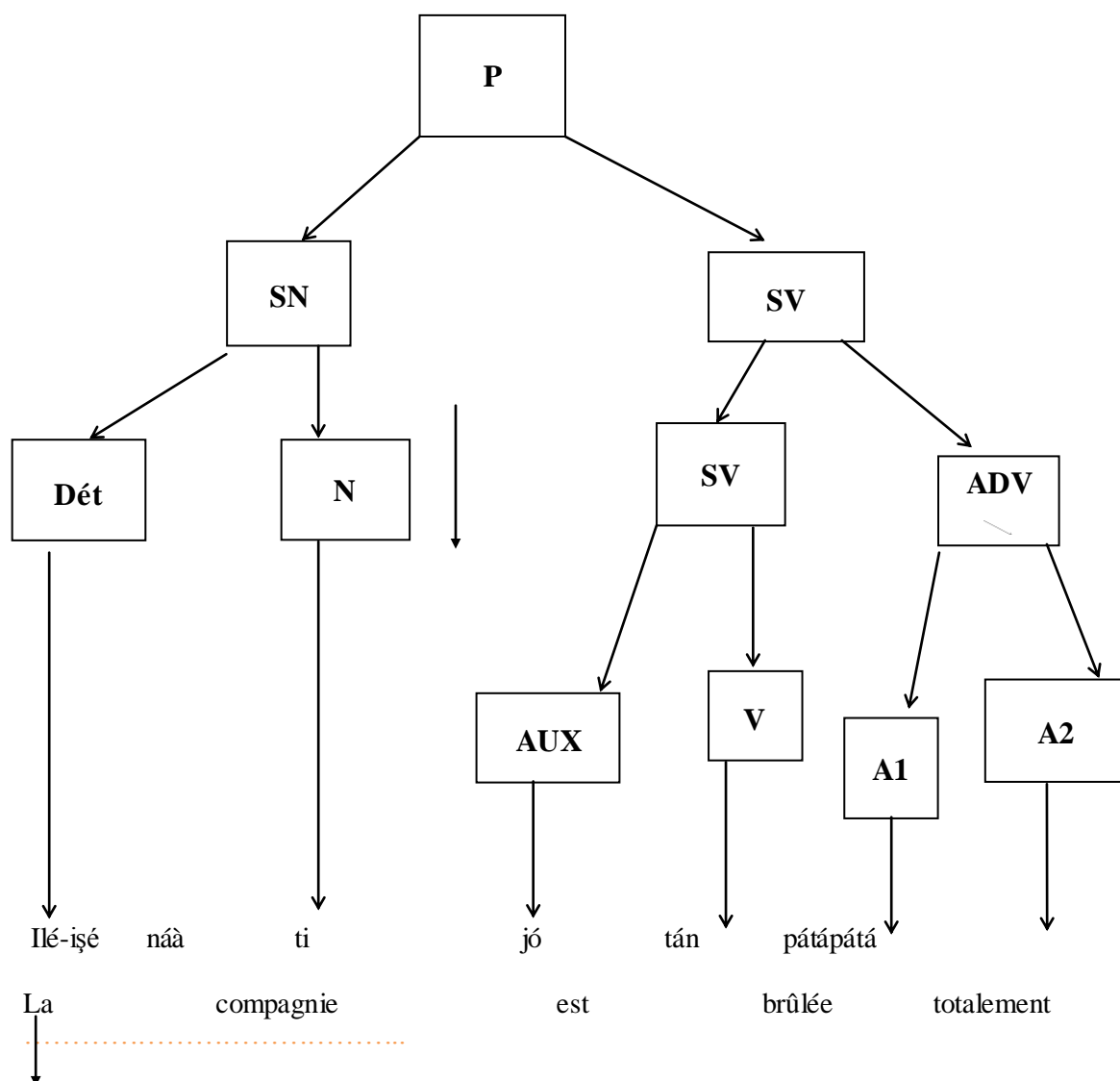


Schéma 6: L'arbre syntagmatique de la structure de surface d'une phrase simple généré par substitution

La Transformation Par Mouvement

Certains éléments linguistiques sont permutés afin d'engendrer une nouvelle phrase de la structure de surface. D'après cette phrase d'origine Yoruba; 9) *Ile-ışé náà ti jó pátápátá* », on pourra faire l'hypothèse de telle phrase ainsi: 10) *Ile-ışé náà jo bíi ti bawo ?* 11) *Báwo ni ilé-ışé naa şe jó ?* De l'autre côté (Français), on peut y avoir;

12) *La compagnie est totalement brûlée.*

13) *La compagnie est brûlée comment?*

14) *Comment est-elle brûlée, la compagnie?*

À partir des hypothèses ci-dessous, deux autres phrases sont générées qui remplacent la structure profonde. En outre, la passivation est une transformation de permutation. La seule différence est l'introduction d'un agent et le changement du temps.

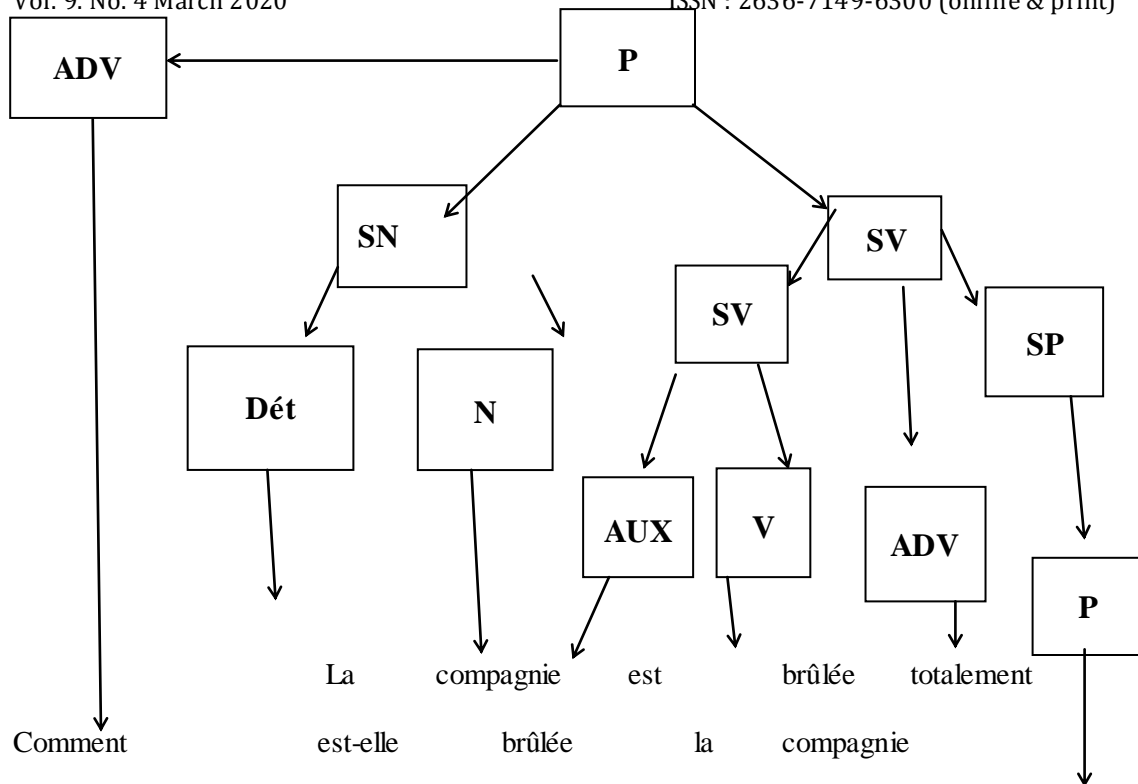


Schéma 7: représente l'arbre syntagmatique de la structure de surface d'une phrase simple généré par mouvement.

L'analyse transformationnelle des phrases impersonnelles

À partir de l'explication déjà donnée des phrases impersonnelles, il est un peu difficile d'analyser cette phrase avec les différentes formes transformations de la théorie standard. Mais, on essaiera considérant cette phrase: **Il neige depuis ce matin.**

La Transformation Par Suppression

- 37) Il neige depuis ce matin
- 38) Il neige matin
- 39) Il neige ce matin

Ces trois phrases ont révélé le processus de la transformation qui engendre la SS de numéro (39) Le mot qui indique le temps de l'action est supprimé au numéro (38) afin d'avoir une nouvelle phrase.

La Transformation Par Mouvement

- 40) Il neige depuis ce matin
- 41) Il neige depuis quand ?
- 42) Depuis quand neige t-il ?

Cette transformation permet le déplacement des certains éléments d'une position à l'autre. Aussi pour arriver à une phrase complète et grammaticale, on ajoute un élément de l'inversion (t).

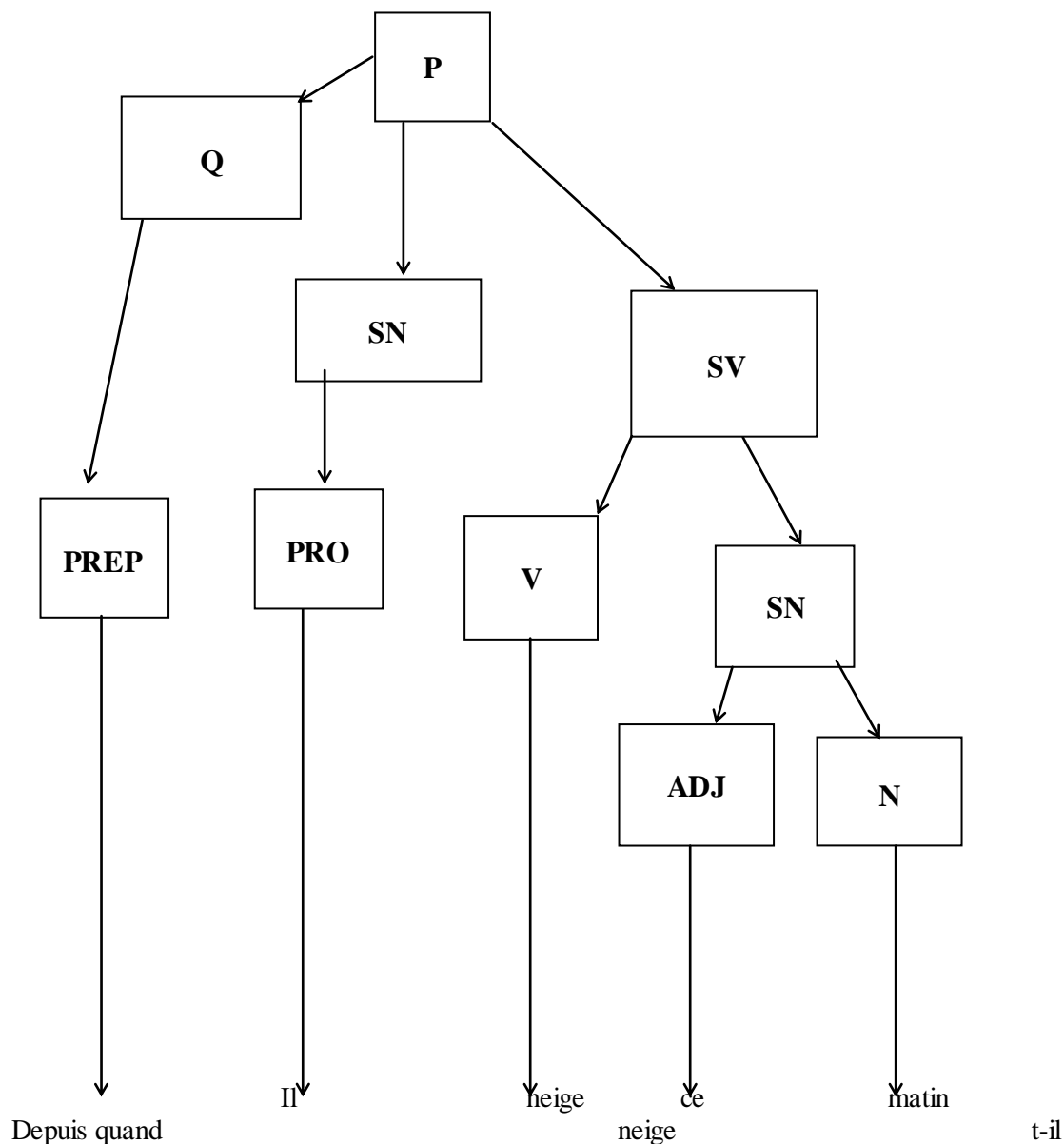


Schéma 13: l'arbre syntagmatique de la structure de surface d'une phrase Impersonnelle par mouvement et suppression

La Transformation Par Substitution

La phrase « il neige depuis ce matin » peut recevoir une transformation de substitution en considérant ce processus:

43) Il neige depuis ce matin

44) Il neige matin

45) Il neige dès matin

On a essayé de substituer certains mots linguistiques par d'autres mots de différentes formes et parties de la linguistique sans ôter le sens.

«Depuis » (préposition) est remplacé par « dès » (préposition), « Ce » un adjectif démonstratif qui introduit le nom « matin » est remplacé par un article partitif « du » qui est formé d'après l'article défini « le » et la préposition « de » la substitution à la même signification

La Transformation Par insertion

On peut ajouter ces présentatifs « c'est...qui » à la phrase impersonnelle, mais le résultat est un peu différent d'autres, car elle devient une phrase emphatique à cause de l'emphase qu'elle a reçue, mais la

position envisagée sera changée.

46) Il neige depuis ce matin

47) [] Il neige depuis ce matin

**48) C'est lui qui [] depuis ce matin

✓ 49) C'est q[]ge depuis ce matin

Mais, en considérant une autre phrase impersonnelle en Yoruba, on constate que la forme des phrases impersonnelles des deux langues se ressemblent. Voyons; *ó dára pé o tètè dé* (C'est bon qu'il soit arrivé tôt) supprimant certains éléments de cette phrase, on arrive à ce processus:

50) O dára pé ó tètè dé (C'est bon qu'il soit arrivé tôt).

51) [] Pé ó tètè dé (.....arrive tôt est bon)

52) Pé ó tètè dé dára (Le fait qu'il est arrivé tôt est bon.)

La transformation de la phrase numéro cinquante (50), dite la structure profonde (SP) aboutie à la structure superficielle de numéro cinquante deux (52) où le pronom (Ó), (Il, en français) qui introduit chaque constituant du couple de cette phrase est transformée en un et considérant la traduction, le verbe « arriver », à infinitif fonctionne comme un nom qui signifie que la phrase est impersonnelle. Néanmoins, le sens de la phrase originale est retenu. Ce développement est représenté à l'arbre numéro 15

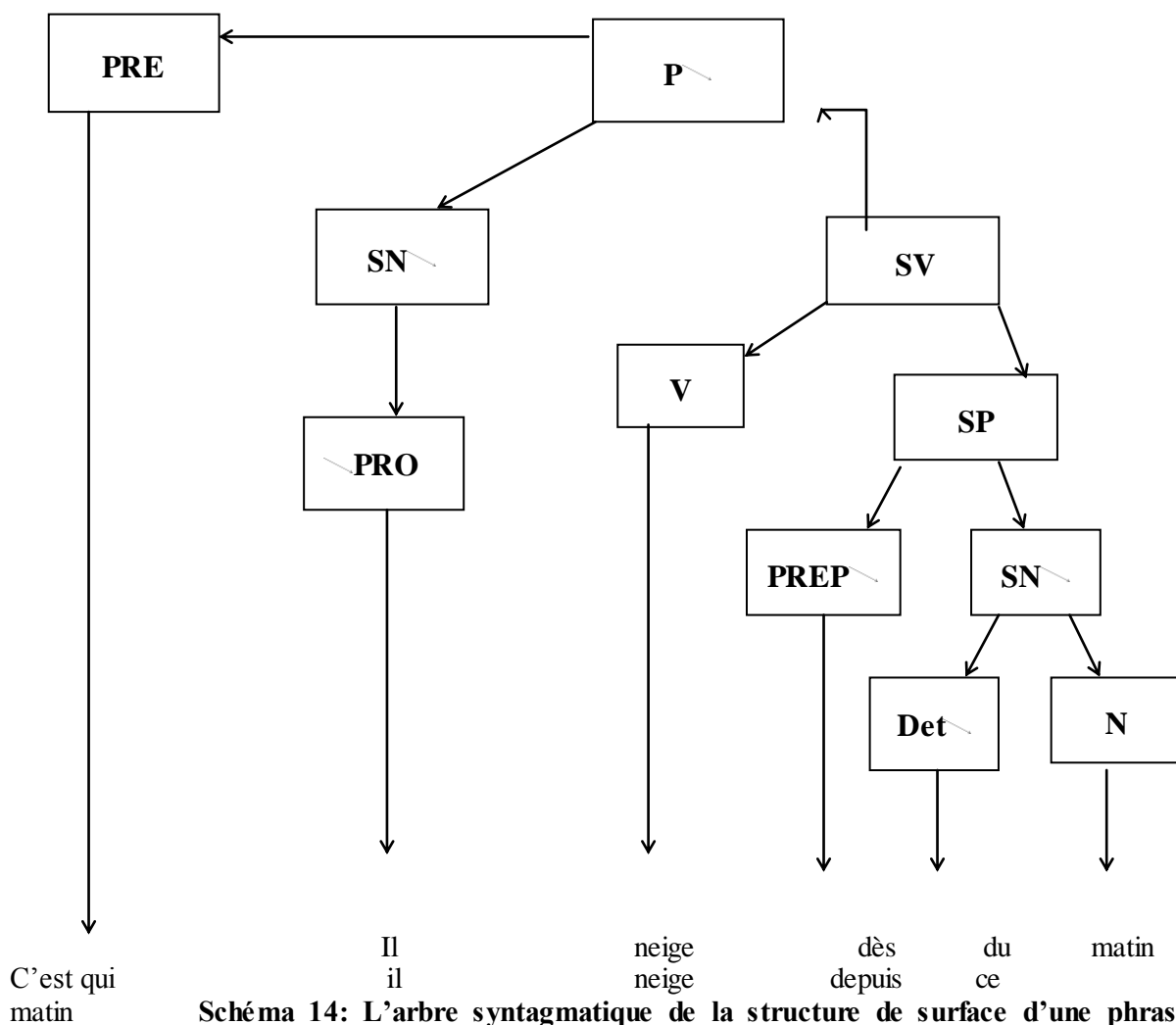


Schéma 14: L'arbre syntagmatique de la structure de surface d'une phrase Impersonnelle(en français) par insertion et substitution.

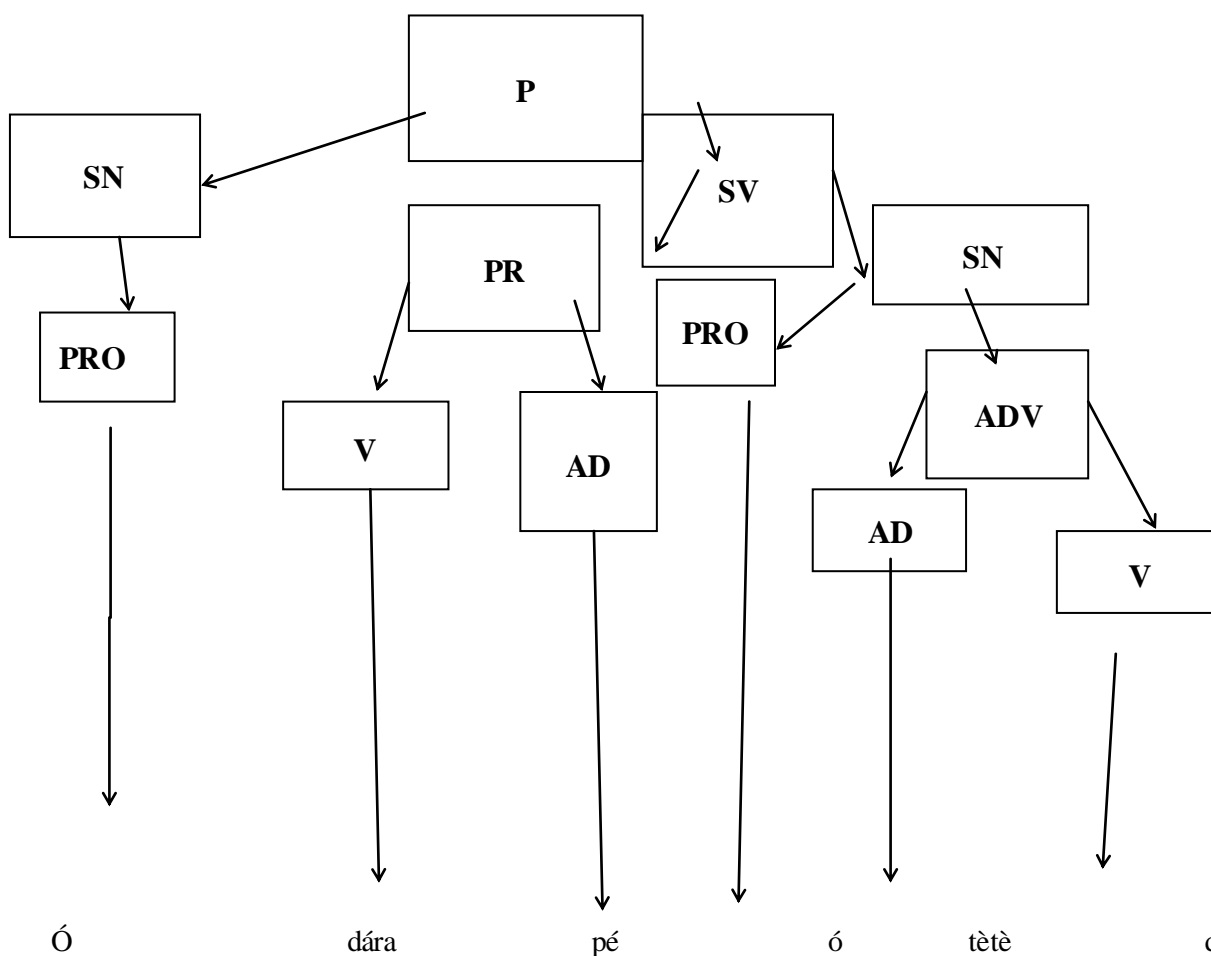


Schéma 15: L'arbre syntagmatique de la structure se surface d'une phrase Impersonnelle par la suppression (en Yoruba).

Ayant faire l'analyse transformationnelle des phrases simples et phrases complexes de Yoruba et Français, en se servant des quatre modèles de la transformation de, Chomsky cité par Akeusola (2002), nous noterons que les deux langues examinées ensemble ont presque les mêmes éléments linguistiques. Il est à noter que le Yoruba n'a pas d'article à ajouter aux noms soit définis ou indéfinis, mais les adverbes et les adjectifs sont plus utilisés pour décrire les noms. La structure des phrases Françaises et celle des phrases Yoruba comportent presque les mêmes éléments linguistiques qui rendent l'analyse transformationnelle des deux langues possible.

Conclusion

Notre travail est centré sur l'analyse transformationnelle des phrases En se servant t du composant syntaxique de la grammaire générative de Noam Chomsky, nous avons examiné la structure des phrases simples et phrases impersonnelles. Nous arrivons à citer les significances notées à travers l'application des quatre formes de la transformation notamment la transformation de suppression; la transformation de l'insertion ; la transformation de substitution et la transformation de mouvement ainsi : D'abord, on constate que les deux langues ont presque la même structure de la phrase sauf une petite

différence qui concerne la position de certains éléments linguistiques tels que l'adverbe et l'adjectif en Yoruba, qui remplacent surtout la fonction de l'article en Français. Le résultat nous montre que les phrases impersonnelles dans les deux langues ont les mêmes structures. A travers ce travail, nous avons jugé alors qu'il serait plus bénéfique pour l'étude ou l'analyse des langues étrangères et des langues africaines de prendre en considération les structures et les constituants de ces langues cibles. Voilà pourquoi nous avons désiré que l'adoption de l'analyse Transformationnelle des phrases des deux langues choisies soit d'un grand intérêt

linguistique.

Références

- Akeusola, O. 1995. *Étude comparative de l'interrogation en Français et en Yoruba*. Un mémoire de maîtrise non édité présenté à l'université de Lagos en accomplissement partielle des conditions requises pour l'obtention de la maîtrise en français (M.A) French.
- Akeusola, O. 2000. Étude générale de la théorie de la Grammaire Transformationnelle Française in *Ikere Journal of languages*. Vol.11 No. 1.
- Akeusola O. 2000. *Evolution de la Grammaire Française du Traditionalisme, Structuralisme jusqu'au Transformationalisme* in Akeusola Olu (Ed.) Joslan, Vol. 3, No. 1.
- Akissi B. 2002. Description de la variation: *Étude Transformationnelles des phrases Françaises et de Côte d'Ivoire*. Une thèse présentée à l'université Grenoble, 3 UFR Sciences du Langage. Al-Istifham. Journal of Research on Humanities and Social Sciences I Vol. 4, No. 10.
- André, M. 1980. *Éléments de linguistique Générale*. Paris. Libraries Armand Colin.
- Awobuluyi, 1977. *Essentials of Yoruba Grammar*. Ibadan. Oxford University Press, Nigeria. P. 111-133.
- Bach, E. 1973. *Introduction aux Grammaires Transformationnelles*. Armand Colin.
- Béchade, H. *Syntaxe du Français Moderne et Contemporain*. E.D. Presses Universitaires de France. P. 221.
- Bamgbose, A. 1973. *A short Yoruba Grammar*. Ibadan. Heinemann Educational Books Ltd. P. 45-49.
- Boltanski, J. 2002. La révolution Chomskyenne et le langage (Article).
- Boualati, R. 2013. L'analyse Syntaxique des intitulés des mémoires du magister, un mémoire présenté comme l'exigence partielle de la maîtrise. À L'universite De Kasdi Merbali Ouangla.
- Campbell George L. 1991. *Yoruba Compendium of the World's Languages*. London, Routledge.
- Chomsky, N. 1969. *Structures Syntaxiques* traduit de l'anglais du titre original *syntactic structures* par Michel Baudeau. Editions du seul, Paris.
- Chomsky N. 1971. *Aspects de la théorie Syntaxique* traduit de l'anglais du titre original *Aspects of theories of Syntaxe* par Jean-Claude Milner. Éditions du seul, Paris.
- Chomsky, N. 1995. *The Minimalist Program*. MIT.Press.]CHOMSKY, N. 1981. *Lectures on Government and Binding (LBG)*.
- Christian, B. 1995. *Grammaire Systématique de la langue Française*. Éditions Nathan 3^e Montpellier. P. 216-217.
- Culicover, W. 1997. *Principles and parameters: an introduction to syntactic theory*. Oxford, Oxford University Press.
- Delofeu, J. 1992. *Variation Syntaxique: recherche d'invariants et étude des attitudes des locuteurs devant la norme en hétérogénéité et variation*: Labor, un bilan Langages No. 108, Paris, Larousse.
- Dubois, 1977. *Dictionnaire de linguistique*. Larousse. P. 378.
- Franck N. 2011. *Structures de la phrase en Français moderne*. Nathan.
- Grevisse, G. 1994. *Nouvelle Grammaire Française*, 2^e édition. Belgique: Éditions DUCULOT. PG 67-71, 108-117.
- Igbenegbu, B. 2013. Quelques remarques sur la syntaxe de la relativisation en Français. *The Journal of International Social Research*: Vol 7.p.165- 169
- Iyiola A.D. 2016: Analyse Contrastive des pronoms français et Anglais. *Ibadan Journal of European Studies*, Vol. 16, Pp 126-156
- Iyiola A.D. 2017. Analyse des Compétences Syntaxiques des Apprenants de Français à l'Université d'Ibadan, Nigeria. *Le Bronze, University of Benin Journal of French Studies*, Vol. 5, Pp 114-131
- Iyiola A.D. 2017. Analyse Contrastive des Adjectifs Français et Yoruba. *Obitun, Journal of The Humanities*. Vol. 8. Pp 17-30.
- Juignet, P. 2015. Noam Chomsky et l'autonomie du langage. *Philosophe science et société*(en ligne).
- Kouame-Yao, E. 2015. La Syntaxe Chomskyenne: *de l'origine a l'analyse de la phrase, inflexion, mouvement WH et trace*.(Article). Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody. Département des sciences du Langage

- Marise G. 2011. *Actualité Langagière* Vol. 8, No. 2. Canada p.14.
- Martinet, A. 1969. *La linguistique guide alphabétique*. Denoël p. 90.
- Martinet, A. 1970. *Éléments de la linguistique Générale*. Armand colin. Paris p.112-113
- Meunier, D. 2010. Rationalisme et Schématisation: *Deux versants de la Pensée Chomskyenne*. Un mémoire présente comme exigence partielle de la maîtrise en philosophie a l'Université de Québec.
- Michel B. 2014. *Linguistique*. Nathan (3^e) Montpellier p. 216-217.
- Olatunbosun, F. 2009. *Eto Iro Ati Girama Yoruba Fun Ile-Iwe Sekondiri Agba*. Osogbo, Olatunbosun publishers. P. 77-85.
- Olowookere T, 1980. Negation in Yoruba. *Unpublished Thesis*, University of Ibadan.
- Robert and Nathan, 1998 *Grammaire*. Paris. Édition Nathan p.294-295, 223, 428, 689.
- Saka T, 2008. Syntactic Analysis of Interrogatives in Awori. *A Government and Binding Approach*. Thesis, University of Ibadan.
- Timothy A. A, 2015. The syntax of Yoruba Proverbs. *Global Linguistics and Education*, Vol. 15 (USA).
- Velicu, A. 2005. *Concepts-Clés Et Devenir Ou Modèle* (Article).
- Yusuf, O. 1997. *Transformational Generative Grammar: An introduction*. Ijebu-Ode: Shebiotimo Publication.